

Le b.a.-ba de l'Eucharistie (3/7)

La messe : «Eucharistiez»-vous !



Le but de la messe ? Que nous soyons tous « eucharistiés », c'est-à-dire que nous devenions semblables au Christ-hostie : offerts à la volonté du Père.

Le saviez-vous ? L'Eucharistie n'est pas seulement la grande prière que le prêtre dit sur le pain et le vin pour qu'ils deviennent le Corps et le Sang du Christ. C'est aussi toute la messe. Toute la messe est une [action de grâce](#), un immense remerciement (la traduction de *eucharistia*, un mot grec, voir [fiche 1/7](#)) que nous faisons monter vers Dieu : « *Merci, Seigneur, de nous avoir créés, merci pour la beauté de la vie. Merci d'aimer les hommes, inlassablement, malgré leur péché. Merci surtout pour Jésus Christ, qui nous a apporté le Salut, en nous délivrant de l'emprise du péché et de la mort, par son sacrifice sur la Croix* ».

La messe, ce n'est pas un merci poli !

Les chrétiens, des gens polis et bien éduqués, alors ? Non ! « *L'action de grâce chrétienne (...) ne consiste pas seulement en paroles, ni à dire un merci poli pour les bienfaits reçus* », précise le cardinal Lustiger dans son livre [La Messe](#) (Bayard Éditions, p. 136). L'Eucharistie est essentiellement offrande. Une offrande qui n'est pas matérielle (bien qu'elle puisse se concrétiser au moment de la quête, [en donnant un peu du fruit de son travail pour faire vivre la paroisse](#) !), mais spirituelle.

Car le Seigneur ne veut pas de cadeaux matériels, ni même de belles paroles dites par les lèvres seulement, sans résonance dans le cœur. Ce qui l'intéresse, c'est ce qui se passe dans les cœurs : que ceux-ci se convertissent, qu'ils soient prêts à se donner aux autres, à prendre soin des petits, des défavorisés. Déjà, par l'intermédiaire du prophète Isaïe, le Seigneur le dit avec véhémence : « *Que m'importe le nombre de vos sacrifices ? (...) Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs, je n'y prends pas plaisir. (...) Je n'en peux plus de ces crimes et de ces fêtes. (...) Purifiez-vous, (...) cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien (...) rendez justice à l'orphelin, défendez la cause de la veuve* » (Isaïe 1, 10-17).

Cet enseignement est résumé par Jésus dans sa parabole du pharisien et du publicain (*Luc 18, 9-14*), qui s'adresse « *à certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres* »

Oui, ce qui touche le Seigneur, le vrai sacrifice voulu par Dieu, comme le rappelle le psalmiste (51, 19), « *c'est un esprit brisé ; Dieu, tu ne rejettes pas un cœur brisé et broyé* ». C'est l'offrande d'un cœur contrit, qui se détourne

de son péché pour faire la volonté du Père. C'est le don de soi pour ses proches, ceux qui sont dans le besoin – et qui peut aller jusqu'au don de sa vie.

Cet état du cœur est la véritable Eucharistie, le seul vrai sacrifice. Celui qui exprime le sens premier du terme : *sacrum facere*, rendre sacré. Est rendu sacré ce qui est consacré à Dieu, ce qui est tellement uni à Dieu, que l'état de séparation entre l'homme – et plus largement la Création – et Dieu, hérité du péché, est annulé : « *“Dieu tout en tous” (1 Co 15, 28), telle est la finalité du monde et tel est le but essentiel du sacrifice et du culte* », explique le cardinal Ratzinger dans *L'Esprit de la liturgie* (1).

***Le sacrifice authentique est un geste d'amour qui inverse le péché,
[lequel est un] refus d'action de grâce et donc “envers” de l'Eucharistie***

Cardinal Lustiger (2)

Le but de la messe : être identifiés à Jésus

La barre est trop haute ? Heureusement, quelqu'un l'a franchie pour nous : le Christ. Le sacrifice parfait, c'est celui du Christ. « *Durant toute sa vie, Jésus se sera toujours livré à Dieu. Il n'aura jamais rien décidé dans son existence qui n'ait été désiré par le Père des Cieux. “Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé” (Jean 4, 34). Chacune de ses journées fut une action de grâce, un pur accomplissement du pur vouloir divin, dans l'amour, une Eucharistie* », explique Frère Luc-Marie dans *La Messe – Un trésor caché*. Le Christ est allé, librement, au bout de ce don absolu de lui-même, sur la Croix, avec sur les lèvres ces mots : « *Mon Dieu* » « *Père, entre tes mains je remets mon esprit* » « *Pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font* ».

Alors, son Père a investi de sa puissance de vie son humanité, et le troisième jour, il est ressuscité. Et mystérieusement, notre humanité à nous a été sauvée, a été rendue participante de cette effusion divine. En Jésus Christ ressuscité, par lui et avec lui, désormais à chaque messe nous pouvons nous offrir, tout pauvres et tout pécheurs que nous sommes, à Dieu le Père – pour qu'il nous remplisse de sa vie et que nous soyons capables de nous donner aux autres.

« *C'est bien le but de la messe : que dans le Christ, tous les fidèles soient comme “eucharistiés”, identifiés à son sacrifice, rendus capables de son sacrifice. Expérience de sanctification commune qui les fait tous frères, c'est-à-dire fils dans le Fils, enfants d'un même Père, de par leur communion au Corps livré et au Sang versé de Jésus* », conclut Frère Luc-Marie (p. 97).

Toutes les prières de la messe sont une préparation à la communion. Saint Curé d'Ars

Concrètement, comment bien vivre l'Eucharistie ?

- La messe s'ouvre avec [la liturgie pénitentielle](#) : première étape de la célébration, je reconnais que je suis pécheur, je regrette mes manques d'amour et mon éloignement du Seigneur, je décide avec son aide de revenir vers lui.
- Pendant **les lectures**, nous écoutons [l'histoire de l'Alliance de Dieu avec les hommes](#). Et moi, où en suis-je dans ma relation avec le Seigneur ? Que me dit-il aujourd'hui, à travers les lectures : quelle est sa volonté pour les hommes et pour moi ?
- La **liturgie eucharistique**, le sommet de la messe, se déroule en trois temps. Lors de [l'offertoire](#), je peux présenter, en même temps que le prêtre présente le pain et le vin, toutes mes intentions de prière, mes joies et mes peines, et tout mon être au Seigneur. Ainsi, je me prépare à m'associer à l'offrande du Christ au Père (« par lui, avec lui et en lui »). Après [la consécration](#), ma foi et mon adoration s'expriment par une inclination quand le prêtre élève l'hostie puis le vin consacrés : je peux alors dire intérieurement « *Mon Seigneur et mon Dieu* », « *Jésus, je t'adore, je t'aime* »... Lorsque j'ai **communié**, [je prends le temps de remercier](#) dans mon cœur le Seigneur pour le don qu'il m'a fait.
- [L'envoi nous... envoie vers nos frères](#), pour leur partager, en acte et en paroles, la bonne nouvelle de la Résurrection. Quel(s) acte(s) de charité vais-je poser en ce jour ? Comment vais-je louer et prier le Seigneur ?

(1) « *Le véritable don consiste dans la réunion de l'homme et de la Création avec Dieu. Or, l'union avec Dieu n'a rien à voir avec la destruction ou l'annihilation. [...] Elle implique le renoncement à l'état de séparation, à cette apparente autonomie qui consiste à vivre uniquement en soi et pour soi. [...] “Dieu tout en tous” (1 Co 15, 28), telle est la finalité du monde et tel est le but essentiel du sacrifice et du culte.* » p. 24.

(2) *La Messe*, p. 136